

Nord Seine-et-Marne: une collaboration exemplaire entre le Ghef et 3 cliniques maintenue en 2e et 3e vague du Covid

Mots-clés : #établissements de santé #coopérations #ARS #infectio #santé publique #produits de santé #hôpital #clinique #finances #formation #médecins #paramédicaux #santé au travail #ressources humaines #vaccins #directeurs #Ramsay-santé #patients-usagers #Île-de-France

(Par Caroline BESNIER)

JOSSIGNY (Seine-et-Marne), 27 mai 2021 (APMnews) - La collaboration entre le Grand hôpital de l'Est francilien (Ghef) et trois cliniques a très bien fonctionné depuis plus d'un an pour prendre en charge les patients Covid du territoire Nord Seine-et-Marne, se maintenant même en 2e et 3 vague et conduisant deux établissements privés à verser leur taxe d'apprentissage aux instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi) du Ghef, se sont félicités plusieurs responsables de ces établissements lors d'un entretien à APMnews vendredi.

Depuis qu'il est arrivé à la tête du Ghef en 2015, Jean-Christophe Phelep s'est "attaché à régler la concurrence entre hôpitaux publics" du territoire (Marne-La-Vallée à Jossigny, Meaux, Coulommiers et Jouarre), désormais fusionnés (cf [dépêche du 09/12/2016 à 14:06](#) et [dépêche du 26/07/2018 à 16:58](#)).

Mais avec les cliniques, "c'est grâce au Covid qu'on a vraiment commencé à travailler ensemble", a-t-il observé. Auparavant, on n'avait "pas multiplié les actions de coopération tous azimuts" car on "est quand même concurrents".

On a un "case-mix commun", a renchéri le directeur régional du groupe Saint-Gatien, responsable des cliniques de Tournan à Tournan-en-Brie et de Saint-Faron à Mareuil-lès-Meaux, notant qu'ils avaient toutefois "monté ensemble l'unité de soins palliatifs du Nord Seine-et-Marne" en 2015.

La première vague du Covid-19 a amené le Ghef et les cliniques à se rapprocher. "Nous nous sommes mis d'accord sur des quotas de lits qu'on pouvait mettre à disposition des patients Covid", a expliqué Jean-Christophe Phelep. "On a déterminé des chiffres qui ne sont pas restés des chiffres de papier, on a rempli les lits" (cf [dépêche du 28/01/2021 à 18:31](#)).

Il y a bien eu une impulsion générale de l'agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France afin que tous les établissements de la région, publics et privés, se sentent concernés par la réponse à la crise mais l'organisation de la collaboration s'est vraiment décidée au niveau du Ghef et des cliniques, ont indiqué les deux directeurs.

Après une 1re vague tellement "surprenante, totale" que tout le monde s'est entraîné, il y aurait pu avoir, en 2e et 3e vague, "plus de comportements divergents [...], des privés comme des publics", a argué Jean-Christophe Phelep. "D'aucuns auraient pu penser que les établissements privés jouent un peu moins le jeu" mais, "de ce que j'ai pu constater [...] en vague 2 et en vague 3, semaine après semaine, ça n'a pas été le cas".

Pour Eric Bréchet, les cliniques ont fait leur "part du job dans le cadre de la crise sanitaire" car elles "ont aussi des missions au titre du service public". "Ça s'était bien passé sur la 1re vague" et elles étaient donc "motivées" pour continuer, a-t-il relaté.

Les réunions entre le Ghef et les cliniques sont restées hebdomadaires.

Cette collaboration a permis notamment au Ghéf de ne pas totalement arrêter son activité non Covid et de réussir à garder un équilibre malgré les déprogrammations, s'est réjoui son directeur.

"Chacun a bien sûr géré ses intérêts au mieux mais tout le monde a donné une priorité au Covid et nous avons ainsi pu envoyer toutes les semaines des dizaines" de patients vers les deux cliniques du groupe Saint-Gatien et vers l'Hôpital privé de Marne Chantereine à Brou-sur-Chantereine (Ramsay Santé), a-t-il décrit. Au total, cela représente des centaines de patients qui ont pu être correctement pris en charge "sans trop nuire à la vie d'établissement des uns et des autres".

"On a orienté du non-Covid comme du Covid" car il y a eu un "contrat moral" entre le Ghéf et les cliniques, a expliqué Omar Belkhodja, chef du pôle territorial des urgences du Ghéf et directeur médical de crise. "Les cliniques de Tournan et Saint-Faron n'ayant pas un plateau de soins critiques important", ce contrat moral prévoyait qu'en cas d'aggravation des patients, le Ghéf les récupérait mais il y a finalement eu peu de retours.

De début avril à début mai, le Ghéf a transféré dans les trois cliniques 80 patients Covid+, 48 Covid- et 66 patients Covid en réanimation et soins continus, soit près de 200 au total, week-ends compris.

"Parfois, quand on manquait de matériel, on s'est [aussi] entraidés [...] pour garder au maximum les patients sur leurs lieux de soins avec le matériel adapté plutôt que d'avoir à les transférer dans un sens ou dans un autre", a expliqué Omar Belkhodja.

Interrogés sur ce qui est prévu quand l'activité reviendra à la normale, Eric Bréchet a estimé que ce sera peut-être "justement l'occasion de construire quelque chose à partir de cette expérience". Ce sur quoi le directeur du Ghéf est d'accord. "Il faut bien sûr qu'on trouve des objets d'intérêt commun", a-t-il indiqué.

"On a forcément par cette période un peu longue appris à mieux se connaître, à se faire confiance entre médecins et entre directeurs aussi", ce qui nous met "encore plus en configuration de construire des projets pour l'avenir", a estimé Jean-Christophe Phelep.

Pour Nicolas Pruvot, coordonnateur général des soins du Ghéf et directeur des Ifsi et des instituts de formation des aides-soignants (Ifas), "cette crise a vraiment renforcé les liens entre les différents établissements" et a notamment facilité la communication avec ses collègues directeurs des soins des cliniques.

Une taxe d'apprentissage assignée aux Ifsi du Ghéf

Eric Brechet a d'ailleurs annoncé que les deux cliniques de son groupe avaient décidé d'assigner aux Ifsi du Ghéf leur taxe d'apprentissage, soit environ 4.800 € chacune, qui était allouée à d'autres acteurs locaux les années précédentes.

Les 3 Ifsi ont été "un support majeur au personnel de santé pendant la crise, notamment par la formation d'un certain nombre d'infirmières aux soins critiques [après la 1re vague] et par les stagiaires qu'on a continué à accueillir pendant cette phase", a-t-il salué.

Ces stagiaires avaient reçu une formation rapide pour faire de la réanimation et des soins critiques, a expliqué Nicolas Pruvot. "Ce sont des étudiants de 3e année" qui sont venus en renfort pour "prendre en charge un groupe de patients avec une infirmière diplômée dans un service". Le Ghéf a réussi à couvrir ses besoins de renfort à 96% pour les 2e et 3e vagues, soit l'équivalent de 44 équivalents temps plein (ETP) rémunérés, a-t-il noté.

Lors des réunions hebdomadaires, "on a vu les difficultés des personnels paramédicaux des 3 cliniques" et "on a donné du renfort", a raconté Nicolas Pruvot. Il y a eu une quarantaine d'étudiants infirmiers de 3e année mais également de 2e plutôt sur des fonctions d'aides-soignants ou de brancardiers. Des étudiants cadres ont aussi donné un coup de main.

La taxe d'apprentissage ne peut être utilisée que pour améliorer le quotidien des 800 étudiants des Ifsi, par exemple pour de la peinture ou des équipements (frigidaires). Elle ne devrait pas servir pour du matériel informatique car celui-ci a déjà été changé en début d'année dernière et 30 PC portables ont été mis à disposition des étudiants.

Jean-Christophe Phelep s'est réjoui du geste symbolique des cliniques. Il a observé que cette réserve d'étudiants en cours de formation avait été "stratégique" quand des centaines d'agents étaient malades du Covid ou en éviction.

"C'est une des fois où j'ai vu les liens entre un Ifsi et un hôpital extrêmement démontrés", a-t-il souligné. Habituellement, le Ghéf connaît peu de tension sur les effectifs paramédicaux, avec seulement une trentaine de postes vacants sur ses sites, qui seront pourvus par les sorties d'école, a indiqué Nicolas Pruvot.

Les terrains de stage en cliniques seront aussi utiles au cours des prochaines années car le conseil régional d'Ile-de-France et l'ARS ont demandé au Ghéf d'augmenter ses quotas de formation d'infirmiers de 30 étudiants à partir de septembre, soit 90 étudiants sur 3 ans.

Dans le cadre de la campagne de vaccination, le Ghéf a inclus le personnel des cliniques afin de protéger un "maximum de soignants", a indiqué le directeur médical de crise. Actuellement, à peu près 62% de personnels soignants au lit du patient (paramédicaux, brancardiers, secrétaires médicales et assistantes sociales) sont entièrement vaccinés. Avec ceux qui ont eu le Covid, on est même à 70%-75% de professionnels protégés, a observé Omar Belkhodja.

Mettre le personnel au repos et le remobiliser

Interrogé sur la situation actuelle du Ghéf face à la crise, Omar Belkhodja a confirmé que l'activité Covid avait nettement baissé depuis une dizaine de jours même s'il reste des tensions sur les services de soins critiques. "Ça permet un petit peu de respirer".

Pour lui, il faut désormais mettre les équipes au repos parce qu'elles en ont "vraiment besoin", même si le Ghéf a cherché à préserver les congés au maximum, et essayer de les remobiliser pour pouvoir "repartir".

"Pour l'après crise, même si on n'y est pas encore, on met en place un comité de pilotage pour apprendre à vivre avec le Covid" et gérer "le versant psychologique, le bien-être au travail du personnel", "apprendre à organiser nos services et anticiper la crise [et] ne pas subir", a-t-il expliqué. "Tout ça sera intégré à notre plan blanc sur le versant crise sanitaire". Ce n'est "pas tant une fatigue physique qu'une fatigue morale [...], en fait ils ont envie de soigner autre chose que du Covid, pour les médecins comme pour les paramédicaux", a souligné Nicolas Pruvot.

Jean-Christophe Phelep s'est réjoui de la visite début mai à l'hôpital de Jossigny du premier ministre, Jean Castex, avec un message de reconnaissance pour les soignants. "Ça fait du bien [...], psychologiquement ça leur montre qu'on sait qu'ils travaillent dur.

cb/sl/APMnews

[CBOQTRTQM]

POLSAN - ETABLISSEMENTS ENVOYÉ SPÉCIAL

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2021 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/121957/368175/nord-seine-et-marne-une-collaboration-exemplaire-entre-le-ghéf-et-3-cliniques-maintenue-en-2e-et-3e-vague-du-covid>